RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LÉGISLATIVES - Scrütin de Ballottage du 30 Novembre 1958

1re Circonscription (TULLE)

Le Pavé dans la Mare aux Grenouilles

Corréziennes, Corréziens,

Au moment où, Républicain respectueux de l'Union Nationale anticommuniste, je m'apprêtais à me retirer de la compétition, deux nouvelles me sont communiquées qui me stupéfient.

Jugez vous-mêmes :

M. Massoulier vous a dit qu'il était libéral.

M. Montalat vous a dit qu'il était socialiste.

Ni l'un ni l'autre ne vous ont dit la vérité. Ils sont avant tout des politiciens.

Ils avaient en poche une lettre de désistement l'un pour l'autre. Ainsi, en votant libéral, vous votiez pour la suppression de vos exploitations agricoles, pour la mise en tutelle de vos commerces, de votre artisanat. Ainsi, en votant socialiste, vous votiez pour un programme opposé au vôtre.

Tout ceci, sous couleur d'anticommunisme, mais en fait par et pour le jeu de combines politiques dignes des plus néfastes jours de la IIIe République.

Qui trompe-t-on ?

Oseront-ils démentir, ces Messieurs de la haute combine, toutes les pressions exercées sur les uns et les autres dans le seul but inavoué, mais réel, de sauver les sièges de leurs sénateurs si fâcheusement compromis, aux côtés des communistes par leur « non » au referendum.

Le comb'e ! ! !

Enfin, sur la 2e circonscription, rageurs de voir s'enfuir un siège que, malgré leur NON, ils croyaient déjà acquis, les dirigeants politiciens Radicaux-Socialistes pour lesquels les Socialistes se désistent, mènent le combat contre notre ami FILLIOL.

Ils refusent ainsi l'Union Nationale qu'ils prônent tant ICI.

Ils ont même l'impudence de compter sur le renfort communiste, n'oubliant pas que ceux-ci ont promis aide et soutien aux champions du NON qu'ils ont été.

Aussi, à l'appel de M. Filliol, INVESTI comme lui par l'U. N. R. dès l'origine,

ECŒURÉ comme lui par ces combines d'un temps révolu,

CONSCIENT ainsi de ne pas laisser les sortants du « Système » que vous avez rejeté le 28 Septembre briguer seuls vos suffrages, je renonce à me retirer et je poursuis le combat.

Le 28 Septembre dernier, la France entière a manifesté la volonté formelle de faire une France rénovée.

Si le Général de Gaulle a voulu le scrutin d'arrondissement, c'est parce qu'il souhaitait que chaque Candidat fût plus proche de ses électeurs.

Ce n'était pas, à coup sûr, pour que les candidats, lors de la préparation du second tour, se livrent à des maquignonnages sordides, dont les citoyens sont, en définitive, les victimes.

LES ÉLECTEURS NE SONT PAS DU BÉTAIL QUE L'ON VEND AU PLUS OFFRANT, en vue d'on ne sait quelles promesses, formulées à la veille des élections.

Ce système a assez duré. Il est mort !

Les électeurs libéraux de ce Pays doivent pouvoir se rassembler sur un homme qui représente leurs idées et leurs principes.

Le chantage aux élections anticommunistes n'est plus de mise : sous prétexte d'éviter l'élection du député sortant communiste, les électeurs vont-ils être obligés de voter pour un autre député sortant, socialiste celui-là. En fait, l'un et l'autre sont marxistes, et appartiennent à une internationale, que ce soit la seconde ou la troisième importe peu.

Ils ont appartenu aux vieilles équipes parlementaires qui, depuis la Libération, ont usé, et surtout abusé, du Pouvoir. Ils en ont vécu.

EN VOILA ASSEZ !

Chaque électeur doit voter en son âme et conscience, et ce vote doit être clair et direct.

Il y a dans ce département suffisamment de citoyens épris de liberté, soucieux de leur indépendance, pour assurer l'élection d'un candidat hostile à tous ces impératifs, adversaire de tout dirigisme, défenseur de toutes les libertés.

C'est la raison pour laquelle je maintiens ma candidature en accord avec M. MASSOULIER, enfin écœuré de de toutes ces combines dont il est la victime aujourd'hui.

Les électeurs qui ont voté pour M. MASSOULIER et moi-même ont manifesté leur désir, dans le cadre d'une France libérale :

— de changer les hommes,

— de changer le régime.

Ils ne doivent être ni déçus ni trompés.

Pour que le « OUI » du 28 Septembre soit efficace, pour que la Nouvelle République puisse vivre à un moment capital, *chaque électeur doit exprimer sa volonté.*

Il s'agit de défendre la liberté contre le communisme.

Il s'agit de défendre la liberté contre le dirigisme.

Il faut voter OUI en votant

VIVE LA CORRÈZE !

VIVE LA REPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

Jacques BORIE,

Candidat d'Union pour la Nouvelle République.

Remplaçant éventuel : **Jean DECAIE.**

IMP. ORFEUIL — TULLE